

## Au féminin comme au masculin

**Margaret Maruani**

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/histoire-cnrs/9080>

DOI : [10.4000/histoire-cnrs.9080](https://doi.org/10.4000/histoire-cnrs.9080)

ISSN : 1955-2408

**Éditeur**

CNRS Éditions

**Édition imprimée**

Date de publication : 5 octobre 2009

ISSN : 1298-9800

**Référence électronique**

Margaret Maruani, « Au féminin comme au masculin », *La revue pour l'histoire du CNRS* [En ligne], 24 | 2009, mis en ligne le 05 octobre 2009, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-cnrs/9080> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/histoire-cnrs.9080>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

Comité pour l'histoire du CNRS

---

# Au féminin comme au masculin

Margaret Maruani

---

- 1 En France, la notion de genre est apparue tardivement, on parlait de recherche sur les femmes, de féminin/masculin. La sociologie du travail telle qu'elle s'est constituée en France, a ignoré la question des femmes. La figure de la femme travailleuse est apparue avec Madeleine Guilbert, auteur du premier livre de sociologie sur le travail des femmes, paru en 1966 et référence en la matière. M. Guilbert a été la première femme sociologue interviewée dans la revue du Mage<sup>1</sup>, créée par M. Maruani en 1999.
- 2 Au début, cette chercheuse n'a pas été prise au sérieux, comme elle le souligne notamment dans cette interview. Des femmes de sa génération, M. Guilbert est restée l'exception, et il faudra attendre les années 1970 avec l'irruption d'un mouvement féministe radical et l'entrée de femmes au CNRS pour que celles-ci soient considérées comme des chercheuses à part entière.
- 3 Pour M. Maruani, il fallait dans un premier temps montrer la spécificité des femmes, leur existence, leur différence avant de les étudier. Les études sont passées des femmes aux rapports sociaux de sexes puis au genre. Une évolution plutôt logique selon elle : *« Les travaux des chercheuses au Centre d'études sociologiques ont commencé dans les années 1950-1960. Il fallait faire entrer les femmes dans le monde du travail et c'était déjà très dur. Le travail était décliné au masculin neutre. Il fallait imposer la question de la différence des sexes. Beaucoup de travaux ont été faits sur le travail et la famille dans les années 1970-80. On en trouvera une bonne synthèse dans l'ouvrage collectif Le sexe du travail paru en 1984. Pour moi, il y avait une évidence à traiter de cette question des femmes et je trouvais choquant que la question du travail des femmes relève du facultatif. D'ailleurs, le travail du genre et le monde du travail ont toujours été ma ligne directrice »*, explique-t-elle.
- 4 La notion de genre arrive en France plutôt dans les années 1990. Pendant longtemps, les recherches sur les femmes sont restées en vase clos et ne sont pas exportées. Selon M. Maruani, ces recherches ont toujours dû être imposées comme une nécessité : il fallait démontrer les vertus d'une lecture sexuée du monde du travail. Aujourd'hui, le principe de ces études est accepté mais il n'est pas encore mis en pratique. M. Maruani a, durant de nombreuses années, dû se défendre contre le soupçon de militantisme que

ses collègues masculins lui renvoyaient à la face lorsqu'il s'agissait de ses recherches sur les femmes ou le genre...

- 5 Pour M. Maruani, la France accuse un retard certain sur ces questions du genre, des *gender studies*, à cause d'un problème de légitimité scientifique et d'un manque de reconnaissance institutionnelle. Il faut sans arrêt s'excuser pour exister alors qu'aux États-Unis, les *gender studies* n'ont pas besoin de s'excuser pour être.
- 6 Le Mage est le premier et le seul groupement de recherche (GDR) du CNRS consacré à cette question. Selon M. Maruani, les gens utilisent plus facilement la notion de genre que celle de sexe : « Pour certains, cela a un côté moins militant et moins marginal. D'ailleurs, au départ il a fallu expliquer que les femmes n'étaient pas marginales dans le travail. Il a fallu sortir de cette marginalité et montrer que la question de la différence des sexes n'est pas périphérique. En créant le Mage, nous voulions montrer l'existence de ce pan de la recherche, le travail qui avait déjà été accompli et qui continue de l'être. La recherche sur le travail des femmes et sur le genre s'est développée et la diversité des thèmes traités est grande. C'est un domaine de recherche très vivant, inimaginable il y a encore quelques années », souligne-t-elle. M. Maruani a fait partie de la Mission interministérielle de recherche du ministère du Travail de 1987 à 1991 avec une autre sociologue, Emmanuèle Reynaud. Ensemble, elles ont publié *Sociologie de l'emploi*<sup>2</sup> en 1993. Elle a réalisé beaucoup d'enquêtes qualitatives mais s'est toujours intéressée aux statistiques et a fait paraître aux éditions Bayard, *Les mécomptes du chômage* en 2002.
- 7 Aujourd'hui, l'un de ses chevaux de bataille est le travail à temps partiel qui touche quatre millions de salariés dont 80 % sont des femmes, travaillant dans la grande distribution, les services aux particuliers ou aux entreprises, le nettoyage, l'hôtellerie. Il s'agit là, selon elle, de sous-emplois créés sous couvert de conciliation entre la vie familiale et professionnelle. En un mot : une « grosse » hypocrisie. Selon M. Maruani, il est intéressant d'observer les différences entre les hommes et les femmes à la lumière du concept de « genre ». Le genre, c'est le sexe social. Ce sont les constructions sociales qui élaborent les hiérarchies et les systèmes de domination qui construisent du social à partir du biologique. Le choix de cette appellation vient de la volonté de parler à toutes les disciplines de la recherche tout en étant facilement traduisible.

Recherche en cours

- 8 Son projet actuel de recherche est d'écrire un livre sur le travail des femmes depuis un siècle d'un point de vue statistique en collaboration avec Monique Meron<sup>3</sup>. Selon elle, le métier de chercheur est un « *métier obsessionnel à durée déterminée. Il faut savoir s'arrêter. Tous mes livres, je les ai écrits pendant mes heures de fonctionnaire entre 9 heures et 18 heures. Je devais travailler vite et je disais à mes collègues masculins qu'ils étaient lents, ce qui les énervait particulièrement* », conclut-elle en riant.
- 9 Machine à laver la vaisselle, petit modèle, 1925. © CNRS Photothèque - Fonds ancien
- 10 Table à repasser avec fers électriques, 1934. © CNRS Photothèque - Fonds ancien
- 11 © Frédérique Vayssières, 2009

---

## NOTES

1. Groupe de recherche européen depuis 2003 : « Marché du travail et genre en Europe ». Revue : *Travail, genre et société*.
  2. La Découverte, coll. Repères, 1993.
  3. Statisticienne à l'Insee.
- 

## RÉSUMÉS

Margaret Maruani est arrivée de Tunisie en France en 1967 à l'âge de 14 ans. Après une thèse sur les syndicats à l'épreuve du féminisme qu'elle soutient à 24 ans, elle devient assistante au Cnam et s'engouffre dans un long tunnel de précarité pendant cinq ans avant d'intégrer le CNRS en 1983. Elle s'est toujours intéressée aux recherches sur les femmes et pense que son objet d'étude a ralenti son entrée au CNRS.

## AUTEUR

### MARGARET MARUANI

Margaret Maruani est directrice de recherche au CNRS-Cresppa.